

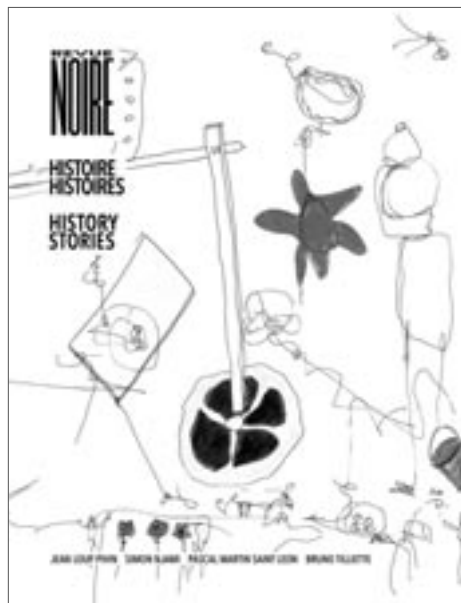
## Autres publications et événements

### *Revue noire*

#### *Histoire Histoires / History Stories*

Voici un livre aussi beau que la revue dont il se souvient : 30 ans après sa création, les fondateurs et principaux animateurs de la *Revue Noire* ont senti la nécessité de revenir sur l'histoire de cette revue, son rôle dans l'histoire de l'art africain, dans l'émergence de ses formes spécifiques (photographies, danse, cinéma...), dans sa reconnaissance et sa diffusion internationale. Cela donne un fort et magnifique ouvrage de 400 pages qui, comme il se doit, regorge d'images magnifiques. Un livre de pensées, de réflexions, d'attitudes et de souvenirs des fondateurs Simon Njami, Jean Loup Pivin, Pascal Martin Saint Leon, Bruno Tilliette, rejoints plus tard par N'Goné Fall, un livre qui effeuille également l'ensemble des 34 numéros parus – la revue cesse sa publication en 1999 – offrant de larges extraits de leurs dossiers, propose un index des 3 500 artistes et auteurs publiés dans la revue.

Dans l'éditorial de numéro 4, Jean-Loup Pivin écrivait : « *Revue Noire* arpente les chemins de la création des artistes africains, probablement les chemins de la création tout court. La forme, l'œuvre sont là comme témoignage vivant de l'artiste qui parle. De tous les questionnements, la nature même de l'artiste, son origine, la part de son identité culturelle essaient d'être analysées. À travers cette analyse en filigrane de tout ce qu'a pu présenter à ce jour *Revue Noire*, c'est bien des moteurs qui font agir, qui font créer dont il est question. Le désir de créer de l'artiste est, dans son fondement, le même que le désir de tout un peuple d'agir et de réagir d'une part à ce qu'il est et d'autre part dans sa relation au monde. » Comme un



programme, comme un moteur qui amena la revue sur des sentiers d'une création, novatrice et inconnue. Si celui de la revue a calé, il porte toujours depuis 2000, les éditions Revue Noire.

*Revue noire. Histoire Histoires / History Stories.* Jean Loup Pivin, Simon Njami, Pascal Martin Saint Leon, Bruno Tilliette, traduction Simon Beaver. Livre relié, 500 reprographies couleurs, 30 auteurs, français et anglais, 21 x 27 cm, 400 p., 45 €.

Éditions REVUE NOIRE  
8, rue Cels 75014 Paris  
[www.revuenoire.com](http://www.revuenoire.com)

## René Daumal - Jean Paulhan : correspondance en libre accès

À l'initiative de l'Obvil, l'Observatoire de la vie littéraire de l'université de Sorbonne-Université, est offerte en libre accès la correspondance de René Daumal avec Jean Paulhan : un peu plus d'une soixantaine de lettres entre 1930 et 1936 dans laquelle se glisse une lettre du directeur de *La NRF*. Suivies de leur transcription, lettres et cartes postales sont reproduites avec leur écriture en bataille semée d'ajouts, de corrections, de repentirs. Le ton est alerte, parfois drôle, non dénué de piques à l'égard de tel ou tel en même temps que les difficultés tant matérielles que physiques de l'auteur du *Mont Analogue* y transparaissent avec constance. Trait fréquent des correspondances, elles enregistrent les rendez-vous manqués, remis, impossibles tout en entretenant un riche dialogue à distance. Elles permettent surtout de mesurer l'implication du co-fondateur du *Grand Jeu* à *La NRF* dans laquelle il donne notes, traductions, participe à la rubrique « L'Air du temps », tient la chronique 'Pataphysique. Pour sa participation à *Mesures*, la revue d'Henry Church, : Jean Paulhan qui en était l'un des co-directeurs apparaît, ici, comme l'interlocuteur privilégié de Daumal.

<https://obvil.sorbonne-universite.site/corpus/paulhan/daumal>

### Une thèse :

*De la revue au collectif : la conversation comme dispositif d'éditorialisation des communautés savantes en lettres et sciences humaines*

« Je fais l'hypothèse que les modalités d'écriture en environnement numérique sont une opportunité pour renouer avec les idéaux de conversation scientifique qui présidaient l'invention des revues au 17<sup>e</sup> siècle. La thèse propose une réflexion en trois temps, articulée autour de trois conceptions de la revue : la revue comme format, comme espace et, tel que je le propose et le conceptualise, comme collectif. » Ce sont quelques mots extraits de la présentation par Nicolas Sauret de sa thèse soutenue le 20 novembre 2020. On peut la lire en intégralité et en pdf en suivant ce lien :

<https://these.nicolassauret.net/>

Il y propose quelques changements radicaux dans l'étude des revues, ainsi : « Le modèle que j'imagine s'écarte radicalement de l'objet revue tel que l'histoire de l'imprimé nous l'a légué. Pour autant, mon propos n'est pas de rejeter l'ancien modèle, mais plutôt d'engager les revues et ses praticiens dans un imaginaire vers de nouvelles formes d'appropriation et de production : collectives, fragmentaires, conversationnelles. »

## Disparition d'Antonin Liehm



Avec la disparition d'Antonin Liehm, le 4 décembre dernier, c'est un porteur d'utopie qui s'en est allé. Écrivain, éditeur, traducteur, universitaire, historien du cinéma, esprit encyclopédique, Antonin Liehm, né en 1924 en Tchécoslovaquie, s'exila à Paris en 1969. En 1984, avec la complicité du journaliste Paul Noiro, il fonda la revue *Lettre internationale*, formidable creuset d'échanges européens, favorisant une meilleure connaissance entre écrivains et penseurs de cultures différentes. Instrument de combat contre le provincialisme culturel, fenêtre largement ouverte sur la circulation des idées et de la littérature, elle se présentait sous un grand format d'un graphisme audacieux qui l'apparentait au magazine avec, pour l'essentiel, une distribution en kiosque et se reconnaissait volontiers élitiste. Dans le n° 2 de *La Revue des revues* (1986), interrogé par Anne Laurent, Antonin Liehm revenait, au long d'un fil biographique qui part de Prague en passant par l'Amérique pour s'enraciner à Paris, sur la longue et difficile gestation de ce rêve imprimé qu'elle ne découragea pas : « On peut dire que la *Lettre internationale* et ses ambitions sont un pari, une utopie. Je peux perdre. Mais il est hors de question de ne pas essayer. Quant à l'utopie, au moins celle-ci n'est pas dangereuse. Nous avons donc tout à gagner à y croire. »

Ce pari ricocha donnant naissance à des versions de la revue dans de nombreux pays : Allemagne, Hongrie, Roumanie, Espagne, Italie... Seule l'édition allemande a traversé le temps. En France, la revue cessa sa parution en 1993.

Mais le vieux rêve bouge encore nimbé d'une nostalgie d'une revue transnationale. Nombreux aujourd'hui sont encore les revuistes « à y croire ».

Les archives de la revue sont conservées à l'IMEC :

<https://portail-collections.imec-archives.com/ark:/29414/a0114447512148H5V5E>

*Marc Chagall et les revues d'art.  
De couleur et d'encre.*

À l'occasion de l'exposition présentée au Musée national Marc Chagall de Nice du 10 octobre 2020 au 11 janvier 2021, Anne Dopffer et Jean-Baptiste Delorme font paraître le catalogue éponyme. Durant plusieurs décennies, les collaborations de Marc Chagall à des revues d'art françaises et internationales se multiplient, témoignant de son intérêt pour ce support. Dès 1914, l'œuvre de Chagall apparaît dans la revue allemande *Der Sturm*, puis il collabore entre 1923 et 1924 aux revues yiddish *Shtrom* et *Khaliastra*. Sa participation aux *Cahiers d'art* et à *Verve*, éditée par Tériade, par des dessins pour les couvertures et des illustrations, confère une identité visuelle à ces revues et positionne l'artiste dans les cercles artistiques parisiens de l'entre-deux-guerres.

Pendant son exil aux États-Unis d'Amérique, il participe à la revue surréaliste *VVV* en 1942, publiée depuis New York par André Breton. De retour en France fin 1947, il travaille de concert avec Aimé Maeght, s'engageant à ses côtés pour donner corps pendant plus de 20 ans à la revue *Derrière le miroir*. L'ouvrage, entremêlant essais et focus illustrés sur des revues précises, permet de restituer la relation forte et féconde de Chagall avec l'écrit.



*Marc Chagall et les revues d'art. De couleur et d'encre*, RMN, 164 pages, 39 €.



*Autour de Critique, 1946-1962*

L'année 2019 fit la fête à la revue *Critique* : un grand colloque, partagé entre Cerisy-la-Salle et l'IMEC, « La revue *Critique* : passions, passages » (14-21 juin) sous la responsabilité de François Bordes, Sylvie Patron et Philippe Roger, lui fut consacré. Ent'revues prit sa part à cette célébration en publiant, d'abord sur son site puis dans *La Revue des revues* n° 63, une série d'évocations sensibles par des auteurs de *Critique* : « Critique Memories ». Rebond en ce début d'année 2021, avec la publication sous la direction de Sylvie Patron des actes de la première session du colloque de Cerisy qui concerne les premiers temps de la revue fondée par Georges Bataille. Et c'est autour de Bataille que tournent les premiers articles du volume : Marina

Galletti met en perspective les articles de Bataille avec les revues et groupes qu'il a fondés et avec lesquels il n'a cessé de collaborer, en particulier la société secrète Acéphale. Dans une perspective d'histoire politique, Koichiro Hamano interroge le positionnement de la revue dans l'immédiat après-guerre. Nicola Apicella interroge le dialogue de Bataille et Alexandre Kojève tandis que Sylvie Patron étudie les relations du fondateur avec Éric Weil, figure éminente des premiers temps et c'est à la figure de Blanchot que s'intéresse Éric Hoppenot. Enfin Thomas Franck étudie dans une comparaison avec *Les Temps modernes*, l'accueil de la philosophie allemande dans *Critique*. Ainsi, à travers figures et épisodes des débuts de critique, c'est un pan de l'histoire intellectuelle de l'après-guerre qui se trouve éclairé. Le volume s'achève par une précieuse bibliographie de la revue *Critique*.

Sylvie Patron, dir., *Autour de Critique, 1946-1962*, La Fresnaie-Fayel, éditions Otrante, 14 x 21 cm, 165 p., 19 €.

### *Nous n'oublierons pas les poings levés*

C'est le fruit d'un travail titanesque et sans précédent à ce jour dans l'historiographie française que livre aujourd'hui Anne Mathieu aux éditions Syllepse. Spécialiste de Paul Nizan – elle dirige la revue *Aden* – ou de Sartre, universitaire au carrefour de recherches croisant littérature et journaliste, Anne Mathieu se consacre depuis une dizaine d'années à une enquête sur les intellectuels antifascistes français pendant la guerre d'Espagne, à la manière dont il l'ont écrite, décrite, dénoncée, commentée, analysée dans les périodiques de l'époque : « reporters, éditorialistes et commentateurs antifascistes pendant la guerre d'Espagne », tel est le sous-titre de cette somme de près de 700 pages. Si la guerre d'Espagne semble être un sujet bien connu, abondamment étudié, un chaînon faisait encore défaut : celui de son récit au jour le jour, ses échos dans la presse, son analyse au présent de sa tragédie. Pour combler ce manque, Anne Mathieu s'est immergée dans une somme vertigineuse de périodiques : les recenser d'abord, les dépouiller ensuite et les analyser au final. Plus de 90 ont répondu à l'appel. Voici d'abondance de quoi offrir trame, mouvement et chair à l'ouvrage, dans un tissage qui permet de faire resurgir, de recomposer les figures oubliées, de cheminer avec deux cents journalistes dont beaucoup sont aujourd'hui inconnus. Quotidiens, magazines, journaux militants, feuilles de combat se taillent bien sûr la part du lion dans leur caractère éphémère, leurs engagements, leurs révoltes, leurs cris, leur écriture de l'histoire qui se fait, mais les revues sont bien présentes dans cette tragique tapisserie : *Les Cahiers de la jeunesse*, *Les Cahiers du Sud*, *Commune*, *Europe*, *Esprit*,



*Monde*, *Les Feuilles libres de la quinzaine*, *La Révolution prolétarienne*, *Soutes*, *Les Volontaires...* et bien sûr *Femmes dans l'action mondiale* à laquelle Anne Mathieu consacra récemment un article dans nos pages, *La Revue des revues* n° 64. À leur manière distanciée, elle furent percutées elles aussi par le fracas du temps.

Richement illustré, en plus d'une dense bibliographie, l'ouvrage se complète de trois index : personnes, lieux et périodiques. Savant et engagé, le livre d'Anne Mathieu – son titre y est une invitation pressante – forme un appel à sauver les mémoires pour les faire résonner au présent.

Anne Mathieu, *Nous n'oublierons pas les poings levés*, Paris, éditions Syllepse, 15 x 21 cm, 696 p., 30 €.

### **Blandine Renaud (1949-2021)**

Au moment de boucler ce numéro, nous apprenons la mort de Blandine Renaud. On a beau fouiller internet, presque rien ne rappelle son travail. Pas une seule photo de ton long corps d'oiseau, de tes yeux pétillants, de ton élégance. Ainsi l'oubli a rongé ton rôle éminent pour la vie des revues pendant des décennies : venue du militantisme, tu portais à bout de bras Dif'pop, unique entreprise de commercialisation des revues, si délicate et risquée. Pendant longtemps, ton catalogue a gardé traces de choix politiques : refuge unique de feuilles et revues campant à la gauche de la gauche. L'air du temps et le réalisme économique engagèrent sa mutation : les magazines haut de gamme peu à peu s'y taillèrent la part du lion (assurément tu aurais adoré distribuer les mooks autrement rémunérateurs, objets auxquels les libraires ouvrent si volontiers leur présentoirs.) Combien de fois, ton entreprise a-t-elle failli connaître le trépas? Combien de fois as-tu dû frapper aux portes pour colmater des comptes qui menaçaient? Faire du profit avec la vente de revues, n'y pas penser. Oui mais ce catalogue pléthorique (100? 200 titres?) était pratiquement leur seule porte d'accès professionnelle aux librairies qui t'en savaient gré. Les revues aussi, fidèles, reconnaissantes, parfois revendicatives trouvant trop chiche leur mise en vente. Mais c'est là une loi intangible de la petite édition : déplorer de n'être pas assez aimée.

À Ent'revues nous t'aimions bien, nous parlions depuis des années la même langue, nous étions animés par le souci de donner plus de chances aux revues : long et amical compagnonnage. Fidèle parmi les fidèles du Salon de la revue, tu y déployais un stand immense, foisonnant, disparate... et rémunérateur! En 2014, tu engages ton retrait : tu vends Dif'pop à Pollen au catalogue en résonance. Il fallait à la fois sécuriser Dif'pop et t'assurer une porte de sortie. Un retrait oui, pas encore une retraite : pendant plusieurs saisons, tu continuas à (r)assurer la transition.

C'était hier... Nous t'embrassons.

### **Table du *Mercur* de France**

Sur le blog Léautaud, À Propos d'une édition critique du *Journal littéraire* de Paul Léautaud, une table générale du *Mercur* de France du premier janvier 1890 jusqu'à juin 1940 est librement téléchargeable en format Excel. L'auteur de ce dépouillement, Michel Courty, précise qu'il est libre de droits et que chacun peut en disposer sans en préciser la source. Riche de 27 700 lignes, il décline, numéro par numéro, les rubriques de la revue et les auteurs correspondants.

Et dès le 1<sup>er</sup> avril 2021 sera donnée une version complétée incluant les numéros jusqu'en janvier 1955.

Les chercheurs et autres curieux peuvent déjà aller faire le miel ici :

<https://leautaud.com/tables-du-mercure/>

## Avis aux auteurs

La Bibliothèque nationale de France, en partenariat avec Ent'revues, souhaite procéder à la numérisation de *La Revue des revues*, du premier numéro de 1986 à aujourd'hui.

Les fascicules numérisés en mode image et en mode texte par la BnF seront rendus accessibles sur Internet, de façon libre et gratuite, par le biais des sites dont la BnF assure la responsabilité, et notamment Gallica.

Il est en conséquence demandé aux auteurs ayant collaboré à ce titre, ou à leurs ayants droit, de bien vouloir se faire connaître en cas d'opposition à ce projet.

À l'issue d'un délai de 6 mois, prenant effet à compter de la date de publication du présent encart dans *La Revue des revues*, et sauf avis contraire des auteurs ou de leurs ayants-droit, la Bibliothèque nationale de France procèdera à la mise en ligne des volumes numérisés.

Il est cependant précisé qu'après cette mise en ligne, la Bibliothèque nationale de France s'engage à retirer tout article ou illustration en cas de réclamation de son auteur ou des ayants-droit de ce dernier.

